

La pratique courante reconnaît à l'homme l'initiative de rechercher et de courtiser la femme. Si cette dernière est consentante elle est tenue à la loi de la virilocalité. Le conte nous informe que cette situation est le fruit du comportement des femmes.

Les femmes et les hommes se rencontrent

Je suis au courant de...

Autrefois quand le Seigneur Dieu créa les hommes, il rangea les garçons à part et les femmes à part. Il prit de la cendre et la mit entre les deux. Il dit ensuite:

- Je vais sonder la pensée des hommes et des femmes. De ces deux groupes de personnes je verrai lequel va rejoindre l'autre le premier.

Alors le Seigneur Dieu reparti chez lui. Avant de partir il leur avait néanmoins dit que personne n'avait le droit d'aller dans le village de l'autre.

Chaque groupe vivait dans son village. Or les femmes aimaient les hommes, mais elles ne voyaient pas comment faire pour aller chez les hommes, de telle sorte qu'on ne voie pas que ce sont elles qui étaient les premières à partir. Alors un soir, la reine des femmes, les appela et leur dit:

- Savez-vous comment nous allons faire pour aller chez les hommes de telle sorte que le Seigneur Dieu ne voie pas que c'est nous qui sommes parties les premières?

Elles répondirent:

- Non!

Elle leur dit:

- Partons! Pourtant, en partant, vous toutes tournez le dos vers le village des hommes.

Elles répondirent:

- Bon, nous avons compris!

Elles se tournèrent et marchèrent à reculons au village des hommes. Ensuite elles se couchèrent avec eux. Elles se levèrent de très bonne heure et retournèrent au village.

Quand le jour fut tout à fait levé, le Seigneur Dieu vint voir les traces des pas. Elles venaient du village des hommes là-bas et se dirigeaient vers celui des femmes. Alors il dit:

- Ah bon! C'est donc vous les hommes qui aimaient les femmes. Car vous êtes partis les premiers dans leur village là-bas. A partir de maintenant, je vous en donne la permission et je vous bénis. Celui qui aime l'une de ces femmes, peut partir la courtiser.

Quand les femmes entendirent cela, le même soir, après le repas, elles se rendirent toutes au village des hommes là-bas. Elles se couchèrent avec eux. Vers l'aurore, les hommes comme les femmes, tous étaient engourdis et ils dormaient profondément. Le jour se leva alors qu'ils dormaient encore. A huit heures le Seigneur Dieu dit:

- Je vais voir les femmes pour leur dire que ce sont les hommes qui doivent rejoindre les femmes pour se marier.

En arrivant au village, il n'y trouva personne. Il dit alors:

- Comment! Où les femmes sont-elles parties?

Il s'en retourna et il alla dans le village des hommes.

En arrivant là-bas, voilà les femmes. Elles étaient en train de bavarder avec les hommes dans la maison de ceux-ci.

Le Seigneur Dieu dit:

- Ah! Oui! Vous les femmes, vous aimez les hommes plus qu'ils ne vous aiment. Donc, désormais, vous les femmes, vous qui êtes aimées par un garçon, s'il vient vous courtiser, que vous l'aimiez vous aussi et que vous acceptiez, il faut que vous quittiez votre village pour rejoindre celui des hommes et vous y marier.

Ensuite le Seigneur Dieu les bénit.

Voilà pourquoi c'est l'homme qui cherche la femme et que la femme, elle aussi, suit l'homme dans son village. Voilà le sens du conte (1).

1) Conte appartenant au corpus de J. P. Eschlimann.